



Ces arbres qui nous protègent

VISITE Samedi, une découverte de la région de Lens était organisée dans le cadre d'une campagne de sensibilisation de Forêt Valais.

RAPHAËL BORNIET

La vision est spectaculaire. Une pente raide et escarpée surplombe le village de Flanthey. Des blocs de pierre massifs jonchent le sol. On imagine les dégâts qu'ils pourraient causer en dévalant la pente. Un seul rempart: la végétation. Didier Barras, garde forestier guidait samedi les curieux parmi les méandres de «sax» forêt.

C'est une des nombreuses opérations de la campagne de sensibilisation lancée cette année par Forêt Valais. Pédagogique, le garde forestier faisait découvrir un cas particulier dans le canton. «Ici poussent principalement des pins, expliquait-il. Un bois difficile à vendre. La forêt a majoritairement un rôle de protection.»

Onze hectares subventionnés

Avant de s'enfoncer parmi les arbres, Hugues Philipona, membre de Forêt Valais rappelait les enjeux: «Sans forêt de protection, pas de routes de montagne, pas de stations ou alors des millions de pensés en béton et en génie civil.» Que ce soit pour arrêter les chutes de pierres et les avalanches ou fixer le terrain, la forêt de protection a toujours été associée au développement humain.

UNE GESTION MÉCONNUE DU GRAND PUBLIC

Avec son slogan «La forêt te protège» l'association faïtière souhaitait interpeller la population. Derrière la gestion des forêts valaisannes se cache un système économique complexe. «Le public oublie qu'il y a des propriétaires de forêt, qui ont besoin de moyens de paiement des prestations fournies au même titre qu'un agriculteur qui entretient le paysage.» Le rêve de tout propriétaire: faire vivre la forêt de la vente de son propre bois. Un objectif difficile à atteindre et qui fluctue en fonction des prix des carburants fossiles. «Quand on voit des publicités variant un mazout «vert», on se dit que l'on a peut-être trop de scrupules dans notre façon de communiquer.» Malgré un impact en demi-teinte sur le public, Forêt Valais entend poursuivre ses opérations de sensibilisation. ●



«Sans forêt de protection pas de routes de montagne ni de stations.»

HUGUES PHILIPONA MEMBRE DE FORÊT VALAIS

A Lens cela fait déjà trente ans que l'on entretient les arbres dans ce but.

Avec ses onze hectares subventionnés par la Confédération et le canton, le domaine a demandé des années de travail pour remplir les critères. «À l'époque tous les pins avaient le même âge et occupaient tout l'espace. C'est d'an-

deux zones: une première non traitée, rectiligne avec ses pins identiques. De l'autre côté, une zone aménagée. De jeunes conifères commencent déjà à pousser sur un tapis dense de feuillus. À l'âge supérieur les pins contiennent leur croissance et abritent le reste de la végétation.

Favoriser l'équilibre naturel

«Nous n'avons rien planté, annonce avec une certaine fierté Didier Barras. Il s'agit d'un travail de longue haleine, trouver le juste équilibre entre tous les éléments naturels.» Un art difficile d'autant qu'il s'agit de ne pas avoir une politique de gestion versatile. Tout au long de l'année le garde surveille sa protégée. Les attaques de parasites, les problèmes de renouvellement du sol, tout doit être pris en considération.

Chaque automne, de nouvelles campagnes recommencent pour entretenir la forêt de protection. Des travaux de titans pour les bûcherons sur des pentes à fortes inclinaisons. ●

GALERIE PHOTOS



Retrouvez notre galerie sur notre app Journal.

NENDAZ

Première de Festi'Sarclentz

Pour sa première édition, le Festi'Sarclentz a donné une sacrée pêche au paisible village nendard. Dans le cadre typique de la place de la chapelle, la manifestation a marqué les esprits par son éclatisme. «Il faut que ça vive», tel était le mot d'ordre de la journée de samedi. «Le village est un peu coincé entre les deux grosses stations de Haute-Nendaz et de Siviez», expliquait Aurélie Laporte. Nous voulions proposer une nouvelle formule sans concurrencer les animations traditionnelles.»

La fête de village ouverte sur le monde

C'est d'abord avec un peu de surprise que les habitants ont vu les chorales et les cors des Alpes côtoyer les contes et les musiques d'ailleurs. Eclectique, oui mais pas hétéroclite. La sauce de ce festival un peu particulier a pris rapidement.

Une sauce qui se voulait intergénérationnelle et interculturelle. De quoi ravir les jeunes organisateurs épuisés mais visiblement conquis par la réaction des habitants. «Dans l'organisation, nous venons de tous les pays et de

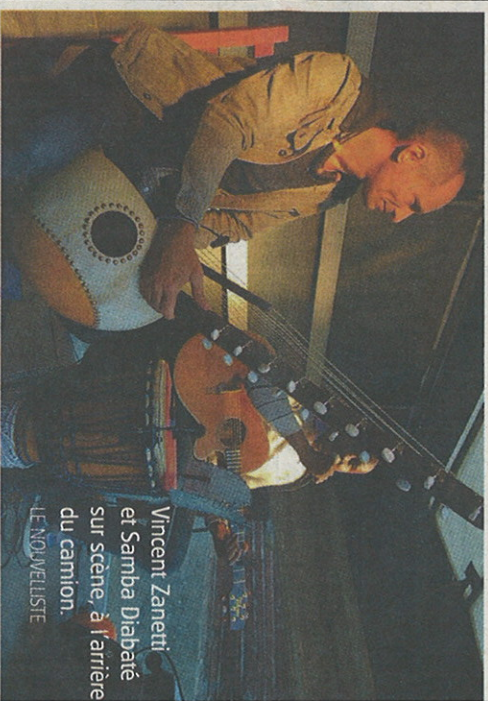
milieux différents. Nous voulions que ces rencontres nourrissent la journée. On peut faire une fête village en ouvrant les horizons.»

De grands artistes sur scène

Tandis que Jacky Lager a ravi le jeune public, c'est le groupe Kala Julia qui a détonné en fin de journée. Le duo composé de Samba Diabaté et Vincent Zanetti a distillé son mélange jazz et de musique traditionnelle africaine.

D'abord circonspects, les habitants se laissent finalement emporter par les rythmes djembés. Malgré leur renommée, les deux artistes ne reculent pas devant ce concert dimension locale. «Nous avons souvent vadrouillé dans les villages mullens. Cela nous rappelle peu cette ambiance intimiste, les moyens en plus», annonce Vincent Zanetti.

La manifestation, pourtant si se trahit jamais, ni ne se prent trop au sérieux. «Le but est d'animer le village et que tout le monde s'y retrouve», conclut Aurélie Laporte. ● RB



Vincent Zanetti et Samba Diabaté sur scène, à l'arrière du camion. LE NOUVELLISTE

AGENDA

LUNDI 5 OCTOBRE Tables du lundi

SIÈRE Le prochain repas organisé par l'association des Tables du lundi, à l'ASLFC, aura lieu le 5 octobre. Tout le monde est bienvenu. Chacun paie selon ses moyens.

MARDI 6 OCTOBRE Humour musical

SION Quatre musiciennes madrilènes proposent un spectacle mardi 6 octobre à 20 h 15 au théâtre de Valère. Informations au 027 323 45 61.

MARDI 6 OCTOBRE Atelier «Tricoter, Papoter»

SIÈRE L'espace interculturel de Sierre propose un atelier «Tricoter, Papoter» à 14 h, le mardi 6 octobre.

MARDI 6 OCTOBRE Vivre avec la douleur chronique

SIÈRE AMADOL, l'association Vivre avec la douleur chronique organise à Sierre une rencontre le 6 octobre à 14 h. Inscriptions au 079 133 86 60.

Quinté+

Plus de



Millions à gagner tous les jours!